

GARDE REPUBLICAINE SALPETRIERE

GARDE REPUBLICAINE



La Garde Républicaine, commandée par un général de division, comprend deux régiments d'infanterie, un régiment de cavalerie, un état-major et des formations musicales.



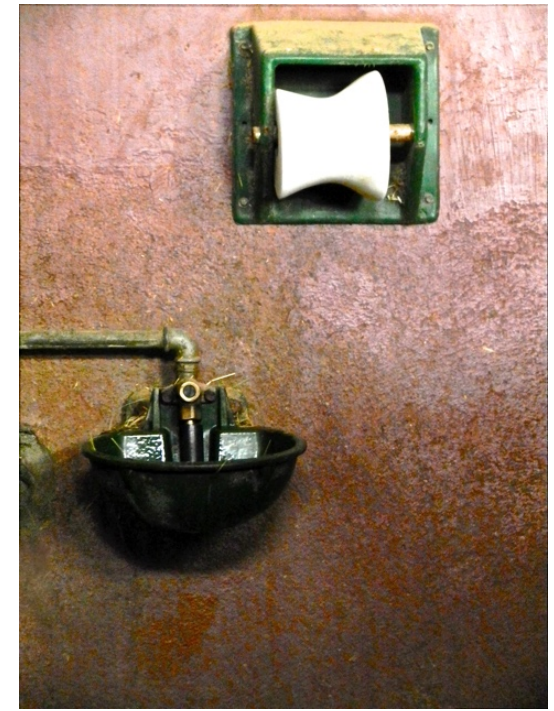
Reconnaisable à son grand uniforme de prestige, le Garde Républicain est l'une des figures les plus emblématiques de la capitale. Il est appelé à servir principalement en qualité de fantassin ou de cavalier. Il assure la sécurité de la Présidence de la République, des grands Palais nationaux, est chargé des services d'honneur au profit des plus hautes autorités de l'Etat et des chefs d'Etat étrangers en visite officielle en France. Outre sa mission de protocole, il assure une présence opérationnelle dans Paris, la gestion des foules calmes lors de grands rassemblements, et peut être amené à effectuer des missions de services d'ordre aux abords du Parc des Princes et du Stade de France.

Créé par Napoléon en 1802, le régiment de cavalerie, seule unité montée opérationnelle de l'armée française, compte aujourd'hui près de 500 militaires et 460 chevaux, et est structuré entre un état-major, quatre escadrons, un centre d'instruction.



En poussant la porte du quartier des Célestins, nous découvrons le lieu d'entraînement des cavaliers de la Garde Républicaine. Edifié en 1895, le quartier abrite l'état-major et le régiment de cavalerie.





Ses écuries accueillent 140 chevaux du 1er escadron et de la fanfare de cavalerie.

Certains cavaliers de la Garde Républicaine participent aux jeux équestres mondiaux.





Salle des Maréchaux-ferrants





Dans une ancienne écurie, une salle de traditions dédiée à l'histoire de la Garde Républicaine.



Magnifique structure de type Eiffel du manège où les cavaliers s'entraînent régulièrement.



SALPETRIERE



En 1656, un édit de Louis XIV crée l'hôpital général, destiné à enfermer et faire travailler les pauvres, mendiants et autres prostituées. Depuis le début du XVIIe siècle, leur nombre n'a fait que croître et leur présence est de moins en moins bien supportée. La sécurité et le prestige de Paris sont en jeu. Mais l'entreprise est avant tout présentée comme une oeuvre de charité. Les "heureux" pensionnaires doivent en effet bénéficier du gîte, du couvert et d'une assistance morale et religieuse salubre. La Salpêtrière devient alors l'un des principaux établissements de l'Hôpital général. Cette ancienne fabrique de Salpêtre est transformée, agrandie et affectée à l'accueil des femmes.







De l'imposante chapelle Saint-Louis à la Grande force, des loges des folles aux abords de la nouvelle Pitié, cette visite permet de revivre la création de l'Hôpital général et de comprendre les conditions de vie souvent abominables des pensionnaires.





C'est aussi l'occasion d'évoquer deux grandes figures médicales de l'hôpital, Pinel et Charcot, dont les études sur les "folles de la Salpêtrière" annoncent la naissance de la psychiatrie et de la psychanalyse.